

GERARD (*Pol-Victor-Adrien*), Professeur à l'Université libre de Bruxelles, membre de l'ARSOM (Cuesmes, 2.3.1886 - Bruxelles, 28.12.1961). Fils de Richard et de Cattier, Maria épouse de Simont, Juliette.

Fils d'un directeur d'école primaire, Pol Gérard grandit dans ce milieu des enseignants, qui a conservé si profondément le culte des valeurs intellectuelles et morales. Après des études secondaires à l'Athénée de Mons, il s'inscrit en 1903 en candidature en sciences naturelles à l'Université libre de Bruxelles. L'enseignement d'Auguste Lameere l'enthousiasma au point que pendant sa candidature en médecine il suivit le cours que ce grand zoologiste donnait aux étudiants qui préparaient leur doctorat en zoologie. C'est à cette époque que l'Université s'attacha un jeune chercheur liégeois, Albert Brachet, qui devait y faire une si féconde carrière. Pol Gérard fut un de ses premiers disciples au laboratoire d'embryologie expérimentale du parc Léopold et avant la fin de ses études médicales, il publiait un premier mémoire sur la spermatogénèse chez un petit acridien, *Stenobothrus biguttulus*, qui lui valut une bourse de voyage du Gouvernement. Il put ainsi, après l'obtention du grade de docteur en médecine, en 1901, entreprendre une croisière le long de la côte orientale d'Afrique jusqu'à Madagascar; peut-être est-ce ce voyage qui éveilla son intérêt pour le continent noir. Après avoir travaillé quelques mois à Paris au laboratoire d'embryologie comparée du Collège de France sous la direction du professeur F. Hennequy, il s'embarqua en 1910 pour le Congo comme médecin de la Société de Recherches minières du Bas-Katanga; au cours de ce premier séjour il s'initia à la parasitologie tropicale et étudia les coccidioses des oiseaux.

Rentré en Belgique en 1912, il fut nommé assistant d'Albert Dustin, professeur d'histologie à l'Université de Bruxelles. Mais déjà en 1913 il repartit en Afrique pour un terme de quelques mois; il accompagnait comme médecin une mission de prospection dirigée par un jeune géologue liégeois, Paul Fourmarier. Au Katanga, il s'intéressa à la biologie et à la distribution des glossines. En août 1914, le lieutenant-médecin Pol Gérard, fait prisonnier à Namur, fut bientôt libéré grâce aux échanges de personnel sanitaire qu'organisait la Croix-Rouge internationale.

Au Havre, il s'engagea comme officier-médecin des troupes coloniales belges. L'unité dans laquelle il servait, partie du Katanga, parcourra, en un périple de près de trois ans, le Ruanda-Urundi et l'Est africain jusqu'à Tabora. Le professeur Albert Dalq, l'actuel secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Médecine, qui était alors adjoint au commandant-médecin Gérard, a raconté avec émotion combien chez cet homme d'une conscience si scrupuleuse et d'un sens humain si prononcé, le souci de la recherche ne nuisait jamais aux devoirs proprement médicaux: « Que de fois ai-je assisté à ses efforts illimités pour aider ou soulager un malade, que de nuits où il quittait sa tente pour gagner l'infirmerie où un cas grave le sollicitait chez quelque noir misérable! ».

A son retour en Belgique en 1919, il reprit ses fonctions d'assistant d'Albert Dustin et commença à l'Université libre de Bruxelles une carrière scientifique qu'il devait poursuivre même après avoir largement dépassé la date de son élévation à l'éméritat en 1956. En 1920, il présenta une thèse d'agrégation sur les cellules interstitielles pigmentées de la mamelle de la chatte et fut proclamé docteur spécial en sciences histologiques. A la rentrée d'octobre de la même année, il fut chargé de cours d'histologie; en 1922, il devint professeur ordinaire.

Après avoir pendant de longues années, enseigné l'histologie avec une rare autorité, il se vit confier en 1945 la succession d'Albert Dustin, décédé des suites de la guerre, à la

chaire d'anatomie pathologique et à la direction de ce service. Des générations de médecins ont gardé le souvenir reconnaissant de ce professeur dont l'évidente timidité était largement compensée par les effets d'une préparation extraordinairement minutieuse, qui donnait à ses exposés une clarté, une précision, une densité exceptionnelles; c'est entre autres dans ses leçons sur les voies nerveuses qu'il synthétisait et éclairait magistralement des données multiples et complexes.

La centaine de mémoires et d'articles qu'il publia montrent la diversité de ses curiosités de chercheur. A côté de ses tendances fondamentales vers l'histopathologie et l'histo-embryologie, il consacra des travaux originaux à l'anatomie comparée, l'histologie pure, l'anatomie pathologique, la médecine tropicale.

Dans ce dernier domaine, il étudia, en collaboration avec René Mouchet, les manifestations tumorales chez les Noirs d'Afrique centrale. En même temps, il anima un groupe de jeunes chercheurs groupés autour de lui, dont plusieurs devaient devenir des médecins ou des biologistes éminents.

Parmi les hautes et lourdes charges universitaires, académiques et administratives qu'il assumait avec son dévouement et sa conscience habituelles, les plus marquantes sont: en 1939, la présidence de l'Institut royal colonial belge; en 1944, la présidence de la Faculté de Médecine; en 1952, la direction de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique; en 1957, la présidence du Conseil supérieur d'hygiène coloniale; en 1957 encore, la présidence de l'Académie royale des Sciences coloniales.

Son travail de laboratoire fut interrompu par quelques voyages en Afrique. En 1928, il fit, en qualité de médecin, partie de la suite du roi Albert et de la reine Elisabeth lors de leur voyage à travers le Congo. Un peu plus tard, en 1930, l'Institut royal colonial belge lui confia une mission de recherche au Katanga, dont les résultats firent l'objet de deux importants mémoires sur les annexes foetales et placentaires chez les Lémuriens africains. Enfin, en 1949, 1952, 1955 et 1958, Pol Gérard fit plusieurs voyages en Afrique pour inspecter les missions du Centre médical et scientifique de l'Université libre de Bruxelles en Afrique centrale (CEMUBAC) et prendre sur place des décisions relatives à leur fonctionnement.

Cette institution date de 1938; elle fut organisée par le recteur de cette époque, le professeur Albert Dustin; Pol Gérard en fut le secrétaire général et ultérieurement le président de la section la plus importante, celle ayant pour objet les recherches médicales. Il eut le mérite d'orienter l'activité du CEMUBAC vers l'étude de la tuberculose au Congo et au Ruanda-Urundi, et la mise au point d'un programme prophylactique. L'impulsion qu'il imprima à la lutte contre cette grande endémie s'avéra largement bénéfique pour les populations atteintes.

Ce savant de réputation internationale, cet homme d'œuvre d'une rare efficacité alliait l'humanisme le plus élevé à la tolérance la plus généreuse et était d'une modestie exceptionnelle. Selon son désir, son corps fut légué à l'Institut d'anatomie de l'Université de Bruxelles. L'incinération de ses restes mortels eut lieu dans la plus stricte intimité.

Pol Gérard était grand Officier de l'Ordre de Léopold; commandeur de l'Ordre de Léopold avec rayure d'or; Croix civique de 1^o classe 1940-45; titulaire de la Croix de guerre 1914-18 et de nombreuses autres distinctions honorifiques.

17 mai 1966.
J. Van Riel.

R. Cordier et A. Dalq, *Au professeur P. Gérard* (Archives de Biologie, 1956 — en annexe liste des publications). — A. Dalq, *Hommage à Pol Gérard* (Académie royale de Belgique, *Bulletin de la Classe des Sciences*, 1962, 5^e série, tome 48, p. 140). — A. Dalq, *Notice sur Pol Gérard, membre honoraire* (*Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique*, 1962, 7^e série, tome 11, p. 74). — P. Brien, *Pol Gérard, notice nécrologique* (Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, *Bulletin des séances*, 1963, 1, p. 137).